

*(Atesto pri supera lernado, Bourg en Bresse 2006)*

Elle redressa au passage la petite rose penchée dans son verre, saisit son fourre-tout, descendit en hâte les étages, prit dans la boîte un billet de Tina, courut donner ses leçons.

Emoustillés par la tiédeur du jour, «Vive le printemps !» clamaient les enfants.

Ils dessinèrent des hirondelles, des rondes d'ailer, et chantonnèrent. Camille leur enseigna des noms de couleurs qu'ils répétaient d'une seule voix, à tue-tête.

La porte bâilla sur l'oeil et le menton de la directrice, dont les sourcils haut levés posèrent une silencieuse question.

– Non, Mademoiselle, nous sommes bruyants mais travailleurs.

Hier encore, derrière les vitres closes, les buissons de la cour dressaient leur fouillis de branches raides comme des balais. Le soleil, blanc dans le ciel blanc, ressemblait à une boule d'ouate. Un peu de neige sale tachait le sol roidi par les derniers froids. Mais deux merles farfouillant le gazon terni, et les trois notes de la mésange, suffirent pour que remue l'amour de vivre, au fond d'un coeur. «Il ne manque plus qu'un homme à aimer», songea Camille.

*Hélène Champvent*

*L'insaisissable autrui*